

UMP : Nicolas Sarkozy ne participera à aucun débat public avec Bruno Le Maire et Hervé Mariton



Frédéric Péchenard, son directeur de cabinet a fait savoir que ce "débat interne n'a pas vocation à se dérouler devant tous les Français".

La bataille pour la présidence de l'UMP est engagée. Après son intervention télévisée dimanche sur France 2, Nicolas Sarkozy a posé les bases de ce qu'il voulait pour le parti. "Je veux tout changer de fond en comble" avait-il dit. Mardi soir, Bruno Le Maire avait lui aussi réaffirmé ses ambitions et ses idées pour l'UMP. "Je veux un président à droite et 100% disponible. (..) C'est aux militants que je pense. Le parti doit changer. Il faut défendre les valeurs de droite" soutenait-il. Hervé Mariton, quant à lui a également livré sa vision à plusieurs reprises.

Des intentions publiques qui ne devraient pas être exprimées lors d'un débat télévisé. Nicolas Sarkozy est en tout cas contre l'idée. Frédéric Péchenard, son directeur de cabinet l'a confirmé. "Il ne participera à aucun débat public avec Bruno Le Maire et Hervé Mariton. (...) C'est un débat interne, qui n'a pas vocation à se dérouler devant tous les Français" explique-t-il soutenant que le parti est "suffisamment fragilisé". Le président de la République a toujours en tête le débat Copé-Fillon en 2012 qui selon lui avait été un "piètre spectacle". Sarkozy ne veut donc pas que cela recommence.

Craint-il aussi que le débat l'affaiblisse ? "Non, bien sûr que non" dit un proche. Mais officiellement, dans le camp Sarkozy on respecte les candidatures de Bruno Le Maire et d'Hervé Mariton. L'ancien président de la République sait qu'il ne fera pas 85% des voix comme en 2004. "Nous visons plutôt 70 %", confie le député UMP Yves Foulon au Figaro. "On a beau avoir un médaillé d'or aux Jeux olympiques, quand on commence la compétition, on reste concentré sur le premier tour, et on ne crie pas victoire" indique Frédéric Péchenard dans le journal.

Refusant donc le débat public, Nicolas Sarkozy se concentre sur son meeting de jeudi à Lambersart et sur son dépôt de candidature officielle la semaine prochaine qui sera "sans mise en scène particulière" dit son entourage. Avec ses nombreux parrainages d'adhérents, le favori au scrutin n'a pas vraiment besoin de cela.